

bien que ceux d'hiver, il faut avoir recours à la transplantation. On peut, il est vrai, obtenir des graines de plants non transplantés, mais ces graines ne donnent naissance qu'à des produits dégénérés qui peu à peu perdent leurs bonnes propriétés.

Ainsi, dès que la plante du radis a atteint la grosseur d'un manche de plume, il faut le transporter dans une partie bien fumée du jardin, qui soit bien ameublie, à six pouces de distance les uns des autres. Il faut les bien sarcler et les arroser copieusement, pendant le cours de leur végétation; puis lorsque les tiges florales se seront suffisamment développées, on leur donnera des tuteurs en attendant leur complète maturité.

Il ne faut pas craindre de laisser trop mûrir les graines de radis, car les siliques sont très-fermes et ne s'ouvrent pas comme les cosses de pois. Quand la maturation est complétée, on arrache les pieds, on les laisse un peu se sécher sur le sol, puis on les transporte dans un endroit étroit, exposé au soleil, pour achever leur dessiccation; on peut alors les battre pour en obtenir la graine.

La graine de radis conservée dans des sacs, garde sa faculté germinative pendant trois ans et plus; celle qui a été conservée dans des siliques peut garder sa faculté germinative plus longtemps. Pour avoir de la graine de radis d'hiver, on arrache les radis à l'automne, on les transporte à la cave et on les enterre dans du sable sec; pendant l'hiver, on les change trois à quatre fois de place, et au printemps on les transplante dans un terrain bien préparé et bien riche. Quand la graine est mûre, il convient de bien la dessécher au soleil et de la battre encore chaude, car elle est très-difficile à détacher de son enveloppe.

Voici, au sujet de la culture des radis, ce que nous lisons dans la *Revue d'économie rurale* du 16 mai dernier:

« Dans un jardin bien tenu, on doit avoir des radis pendant la plus grande partie de l'année et surtout les avoir bons, ce qui n'est pas difficile; très-souvent les racines sont inégales, dures, âcres, sèches ou creuses, tandis qu'elles devraient être égales entre elles, tendres, croquantes, pleines d'eau fraîche et piquantes. Pour acquérir toutes ces qualités, les radis ne doivent jamais souffrir; il faut que depuis la levée jusqu'à l'arrachage, ils aient toujours en abondance de l'eau et de la nourriture. Le semis doit être assez dru, et la graine répartie d'une façon très-égale, afin que le développement des plantes soit uniforme; il ne faut pas non plus que le radis souffre du froid. Les racines ne sont bonnes ou tendres qu'à la condition d'être formées rapidement. Les variétés hâtives ont des inconvénients, elles viennent très-vite mais elles se creusent et se perdent avec grande facilité. Les races rustiques et plus lentes doivent être préférées pour les jardins des maisons particulières. Les radis à bout blanc doivent nécessairement être cultivés sur du terreau. Les radis ronds, roses, hâtifs et ordinaires, les demi-longs roses et écarlates peuvent être cultivés en terre ordinaire; cependant ils réussissent mieux sur du terreau ou de la terre mêlée de terreau. En résumé, on sème des radis dans un terrain très-fortement fumé et on les arrose matin et soir, surtout à l'époque des grandes chaleurs; on obtient ainsi rapidement de beaux et bons radis qui sont les délices des tables bien servies.

#### CULTURE DU PERSIL.

Le persil est une plante bis-annuelle que l'on cultive dans tous les jardins, pour l'assaisonnement des mets; on en recon-

naît deux variétés principales: le persil commun et le persil frisé. Ces variétés exigent les mêmes soins de culture.

Le persil n'est pas difficile sur le choix du terrain; cependant si on pouvait lui choisir un terrain profond, bien assaini et riche, il n'en donnerait des produits que plus abondants.

On sème le persil en lignes ou à la volée, mais le semis en lignes est préférable. Lorsqu'on sème à la volée, on enterre la graine avec le râteau; lorsqu'on sème en lignes, on ramène la terre du dos des petits sillons. La germination du persil se fait avec une excessive lenteur, et généralement on ne doit pas s'attendre à la voir lever de terre avant trois semaines ou un mois. Pendant le cours de sa végétation, on entretient le sol dans un bon état d'ameublissement, et l'on enlève toutes les mauvaises herbes qui pourraient leur nuire. Si la sécheresse se prolonge, on arrose de temps à autre. On récolte le persil en coupant ses feuilles ou même en les cassant une à une.

Pendant l'hiver, pour empêcher le persil de périr, on le couvre de planches ou de pailles, aussitôt que les gelées sont à craindre on peut, en outre, faire en sorte que l'amoncellement de la neige se fasse sur le carré où l'on cultive le persil. Le printemps suivant, dès que la végétation se met en marche, on découvre le persil, puis on ameublit le sol et on répand sur sa surface quelques poignées de terreau.

C'est la seconde année que le persil donne ses graines; mais on peut retarder cette production aussi longtemps qu'on le voudra en ayant soin de couper le persil de temps à autre. On ne récolte la graine que sur les pieds spécialement réservés dans ce but; ces pieds doivent être sarclés et éclaircis. L'éclaircissage n'est pas très-nécessaire pour le persil ordinaire; mais on ne doit jamais l'oublier pour le persil que l'on destine à porter graine; il ne faut pas non plus le couper, c'est-à-dire ne lui demander aucune autre récolte que la graine. La variété dite *persil frisé*, a été produite par une culture soignée, et ses caractères ne sont pas encore bien fixés; aussi sa graine ne reproduit pas toujours les propriétés distinctes du persil frisé. Pour avoir de bonnes graines de persil frisé, il faut reproduire exactement toutes les circonstances sous lesquelles cette variété a été créée. Le persil commun n'est devenu frisé qu'à force d'avoir été transplanté; pour cela on transplante les pieds de persil frisé en bordure ou sur carré, à une distance de cinq à six pouces les uns des autres.

#### CULTURE DU POIREAU.

Le poireau est une plante potagère très-estimée. On le rencontre dans tous les jardins potagers où on lui accorde plus ou moins de soins. Malheureusement on se fie trop à sa grande rusticité et on lui apporte si peu de soins que généralement on n'en retire qu'un faible produit. On y gagnerait beaucoup à suivre à son égard un meilleur mode de culture.

Il existe plusieurs variétés de poireau: les plus importantes et les plus convenables sont le poireau long, le poireau court et gros, et le poireau jaune. Le plus rustique est le poireau long, et le plus productif est le poireau court et gros.

Quoique originaire des pays chauds, le poireau se rencontre sous des climats relativement très-froids, et il y donne des produits assez abondants pour peu qu'on en soigne la culture; cependant elle n'y atteint jamais les forts rendements qu'il donne sous un climat de prédilection, c'est-à-dire sous un climat chaud